

L'ENTRAÎNEUR

**ÉRIK LEHMANN**

«Ce titre vient de loin, il a une saveur particulière car nous n'étions pas favoris. Par le passé, on dominait peut-être trop facilement. Là, il a fallu aller le chercher ce trophée. Des regrets cette saison? Je pense surtout à cette finale de la Coupe de la ligue, lâchée pour un point. Mais on aurait aussi pu tout perdre cette année. J'estime qu'on peut être fiers de notre parcours, ce n'était pas gagné d'avance de décrocher ce titre de champion, surtout avec une seule étrangère.»

**HÉLIOS ELFIC FRIBOURG****6 2 4 3**

Elfic Fribourg

24-7 / 13-7 / 13-12 / 12-17

Bresse, 600 spectateurs, arbitrage de MM. Balletta et Stojcev.

**Hélios:** Constantin (6), Studer (17), Kershaw (12), Giroud (7), Poppens (18), puis: Gür (0), Clément (0), Carron (0), Gasser (2), Salman (0), Pellaud (0).

**Fribourg:** Davis (19), Thalmann (3), Rol (13), Zali (2), Ross (4), puis: Lugt (0), Dihigo (0), Cutunic (2), Franchina (0), Butty (0).

**Notes:** 13 fautes contre Hélios, 18 contre Fribourg. Technique à Gaspoz (8'03), antisportive à Lugt (31'41). Les deux équipes au complet.

**Au tableau:** 5e 14-7, 10e 24-7, 15e 36-9, 20e 37-14, 25e 43-22, 30e 50-26, 35e 59-37, 40e 62-43.

**ROMAIN GASPOZ**

«La défaite en finale de la Coupe de Suisse nous a mis dans le stress, on a mal ajusté le virage et fini dans le décor. C'est surtout l'acte I qui me reste en travers de la gorge. Sur les deux autres, il n'y a rien à dire, Hélios était clairement supérieur. Au final, le bilan est mitigé. On a ce titre en Coupe de la ligue, ce bon parcours en Coupe d'Europe, mais il manque un deuxième trophée. On va se poser, réfléchir à nos erreurs et utiliser notre frustration pour revenir plus forts.»

L'ENTRAÎNEUR

**LES CHIFFRES**

**18** Le nombre de trophées récoltés par Erik Lehmann depuis son arrivée en Suisse en janvier 2010 à Sierre, en remplacement de... Romain Gaspoz. Le Jurassien n'aura laissé échapper que trois titres (coupe de Suisse et de la ligue 2016, championnat 2011) sur les 21 en jeu. Qui dit mieux?

**18** Le nombre de points inscrits par Poppens dans cet acte III. L'Américaine a tiré toute son équipe en avant, enchaînant les performances de haut vol en play-off. Le Sun du Connecticut, en WNBA (équivalent féminin de la NBA), serait intéressé.

**LES PHRASES**

«On a manqué d'expérience à ce niveau» Pour Romain Gaspoz et ses troupes, le statut de favori était un peu trop lourd à porter. «Habituellement, on était l'outsider et la pression moins élevée. On ne construit pas Rome en quelques mois.»

**«L'avenir, ce sont nos jeunes»**

Le président Michel Huser veut notamment redéfinir le partenariat avec Sion. «Il faut que nos jeunes puissent s'aguerrir en LNB et pas seulement en U16 ou U19. On a une relève prometteuse, on doit la faire évoluer.»

**L'INFO**

Engagée dans un collège de Renens, Gaëlle Gür est sur le départ. Hélios cherchera évidemment à la remplacer. Mais les meneuses suisses ne courent pas les rues. Fidèle et dévoué président,

**L'INFO BIS**

Michel Huser cherche à passer la main, tout en restant dans le comité. «Les prétendants ne se bousculent pas», glisse le principal intéressé. Hélios donne rendez-vous à ses fans le vendredi 3 juin à

**LE SOUPER**

Vétroz pour son souper de soutien. Infos et inscriptions auprès de Michel Huser, 079 220 46 18.

**GALERIE PHOTOS**

Retrouvez notre galerie sur notre **app journal**.

**RÉSULTATS**

**LNAF**  
Finale (au meilleur des 5)  
Samedi  
Hélios - Elfic Fribourg ..... 62-43 (3-0)

**LNAM**  
Demi-finales (au meilleur des 5)  
Samedi  
Lugano - Fribourg ..... 53-69 (0-3)  
Neuchâtel - Genève ..... 89-64 (3-0)

**LNBM**  
Finale (au meilleur des 5)  
Samedi  
Meyrin - Lausanne ..... 71-95 (0-3)

# Hélios reçu cinq sur cinq

**PLAY-OFF** Les Vétrozaines écrasent leur adversaire et s'offrent un nouveau titre national, leur 15<sup>e</sup> trophée en six saisons. Elles ne partaient pourtant pas favorites.

JÉRÉMIE MAYORAZ

Hélios reste Hélios. Donc au sommet. Samedi dans une salle de Bresse à la fête, les Vétrozaines ont décroché un nouveau titre national, le cinquième de rang. Au nez et à la barbe du favori Elfic Fribourg, prétendument taillé pour tout raffer cette saison, mais déjà battu à la surprise générale en finale de la Coupe de Suisse contre Riva. Si le sacre des Tessinoises relève de l'exploit, celui des Valaisannes était plus prévisible. Sur une pente ascendante depuis plusieurs semaines, Hélios a confirmé de la plus belle des manières sa montée en puissance. Jusqu'à dégoûter des Fribourgeoises complètement dépassées, à l'image de la deuxième mi-temps de l'acte II et de presque tout l'acte III. «Au vu de ce qu'on a montré ces derniers temps, c'est amplement mérité, jubilait la capitaine Sarah Kershaw, 16<sup>e</sup> trophée au compteur. Nous voulions vraiment conclure à domicile, devant notre public et nous nous sommes battues comme jamais.»

Bouteille de champagne à la main, tancée amicalement par ses coéquipières, Nadia Constantin rayonne elle aussi. A 19 ans, la meneuse savoure son premier titre significatif, elle qui a tenu bon malgré son inexpérience à ce niveau-là. «Le collectif a fait la différence. Et la réussite était pour nous. Je ne m'attendais pas à une partie aussi «facile». Merci à toutes les «grandes» qui m'ont soutenue tout au long de la saison. J'ai vraiment progressé dans ce groupe fantastique et voir tous ces efforts récompensés aujourd'hui, c'est juste génial.»

**La combativité comme moteur**

Exemplaires de combativité et d'ingéniosité, les Valaisannes ont ainsi fait déjouer les pronostics au fil de cette finale qu'elles auront orchestrée de main(s) de maître. Il a d'abord fallu cravacher lors de l'ouverture des débats à Fribourg. Un succès 56-67 qui a laissé entrevoir une première lueur. Encore fallait-il confirmer, toujours à l'extérieur.



La capitaine Sarah Kershaw soulève la coupe. Hélios peut laisser éclater sa joie. CHRISTIAN HOFMANN

Chose faite avec la manière, de la puissance et beaucoup d'envie. Il restait à conclure à domicile, sans doute le plus compliqué.

Samedi, on attendait un Fribourg remonté comme un coucou, piqué dans son orgueil et prêt à mourir sur le terrain. Rien de tout cela. Au contraire, Hélios rappela qu'il n'avait pas remporté les deux premières manches par hasard. Et que porté par un public des grands soirs, il ne craignait personne, pas même une bête affamée. A la clé: une nouvelle démonstration, amorcée dès les premières minutes. 22-7 à la 9e, un départ en fanfare qui laissa augurer d'un match sans histoire. Perdu dans un océan d'interrogations, Elfic laissa filer le train en marche, on ne le reverra plus. «Le basket, c'est jouer et combattre. On

a oublié de combattre. Dans ce domaine, nous avons pris une leçon. Nous avons subi le volume physique imposé par notre adversaire», estimait Romain Gaspoz, coach d'Elfic logiquement abattu, après ce que l'on peut qualifier de cauchemar.

**Un titre programmé**

32-7 à la 14e, difficile de croire que les visiteuses jouaient leur survie dans cette finale. «On leur a mis la tête sous l'eau. C'est vraiment une victoire d'équipe. Je la dédie d'abord à Dodo (Studer), Nadia (Constantin) et Gaëlle (Gür), des filles pas habituées à ce genre de grands rendez-vous et qui ont parfaitement fait le job», poursuit Sarah Kershaw qui, selon ses propres paroles, devrait rester à Vétroz. «Ce titre, c'est comme si nous l'avions programmé, ciblé, renchérit le coach Erik

Lehmann. Nous sommes partis de loin, mais avons toujours cru en nos moyens. On savait qu'on serait prêts au bon moment, avec des qualités qui finiraient par prendre le dessus.»

Libéré, fier, le technicien jurassien parle notamment de Giroud et Kershaw comme des deux meilleures joueuses suisses du pays, tout en multipliant les éloges pour Constantin et Studer, «arrivées à un niveau exceptionnel». Dans ses remerciements, il n'oublie pas la «monstrueuse» Poppens, Gür, les jeunes, le staff, les dirigeants, bref tout ceux qui ont mené Hélios vers son 15<sup>e</sup> trophée en six saisons. «Ce titre doit nous donner envie de revenir encore plus fort la saison prochaine.» Un exercice 2016-2017 qui devrait ressembler à celui tout juste écoulé. Avec un budget limité – environ

200 000 francs –, le club de Bresse ne cherchera pas à faire de folies. Mais il compte bien rester dans le haut du tableau. Encore et toujours.

LIRE NOTRE ÉDITO EN PAGE 2



Studer et Hélios: sur un nuage. HOF